

Parlement. Commissions, débats dans l'hémicycle... La session parlementaire est intense et l'été est studieux pour les députés fraîchement élus. Mais tous semblent avoir trouvé leurs marques.



En haut, le républicain en marche Damien Adam, en bas, les trois députés communistes seinomarins : Hubert Wulfranc, Jean-Paul Lecoq et Sébastien Jumel (photos D.Brimont)

Un été en marche forcée

« **O**n était prévenus ». Même si cela fait quatre jours que Marie Tamarelle-Verhaegue n'a pas revu sa ferme euroïse de la **Haye-Aubrée**, la députée de la 3e circonscription de l'Eure garde le sourire. Passionnée par ses nouvelles fonctions qu'elle apprend à connaître depuis trois semaines, depuis l'ouverture le 27 juin de la session extraordinaire de l'Assemblée nationale où le rythme est soutenu. Non, elle n'était pas complètement perdue, déjà habituée au Département au travail en commission, aux séances en hémicycle. « *Même si ici, nous sommes dans une autre dimension,* » glisse la députée, au cœur de la cour de l'hôtel de Lassay. Au même moment justement, dans la salle des pas perdus, la Garde républicaine salue l'arrivée en séance du président de Rugby. Il est 15 h jeudi et la séance reprend. En cette veille de 14 juillet, les rangs sont clairsemés. Pourtant, la discussion « *du projet de loi d'habilitation à prendre par ordonnances les mesures pour le renforcement du dialogue social* », poursuit dans l'hémicycle depuis le matin. Sébastien Jumel, le député communiste de la 6e cir-

conscription de la Seine-Maritime a été l'un des premiers à prendre la parole vers 9 h 30. Depuis son arrivée à l'Assemblée, l'ancien maire de **Dieppe** est loquace. C'est lui qui est intervenu au nom des communistes le 4 juillet lors du discours de politique générale du Premier ministre. « *C'est impressionnant* », sourit le quadra. « *Depuis, je suis intervenu une trentaine de fois, on ne peut pas laisser le gouvernement mépriser le Parlement* », plante comme une banderille le tribun communiste. Ancien assistant parlementaire de Christian Cuvilliez et de Daniel Paul, anciens députés communistes de Dieppe et du **Havre**, il connaît déjà le job et la maison. Du coup, il a déjà interpellé Stéphane Travert sur les conséquences du **Brexit sur les pêcheurs**. « *Le ministre de l'Éducation Nationale est venu nous expliquer qu'il allait avoir une analyse en finesse des ouvertures et fermetures de classes.* » En lui glissant un mémo sur la situation alarmante du regroupement pédagogique d'**Ouville-la-Rivière**, le député donne au ministre quelques travaux pratiques à réaliser. « *Désolé, j'ai des petits yeux, mais cela*

fait trois jours que l'on termine avec une séance de nuit. » Jeudi, la soirée s'annonce encore longue. « *Je ne sais pas comment je vais rentrer, il n'y aura plus de train pour Dieppe.* » Sur la porte du bureau 6926 au 3e étage du pavillon A, le nom du parlementaire est encore écrit à la main. Ces trois derniers jours, Damien Adam, le jeune député de la 1re circonscription, n'est pas non plus rentré sur **Rouen**. Tôt jeudi matin, il en profite, avant d'entrer dans l'hémicycle, pour faire le point avec ses deux collaborateurs. Le programme parlementaire est trop chargé, il faut annuler son déplacement le soir même à **Mont-Saint-Aignan**. « *Le rythme est intense* », assure le député, « *mais je m'y attendais* ». Et il s'amuse encore de ses premiers pas dans le palais Bourbon, quand un huissier lui demande de quitter la buvette de l'Assemblée, avant de se rendre compte qu'il s'adresse en fait à un député. « *Au début, les huissiers ne semblaient pas habitués à voir des femmes et des jeunes, pour eux, nous ne pouvions être que des collaborateurs, pas des parlementaires.* » La buvette elle-même semble avoir été débordée par la vague **En marche**. « *Les premiers*

jours, la buvette a été dévalisée. Il n'y avait plus de Perrier ou de Coca zéro. Dans la précédente mandature a priori, ce n'étaient pas les softs qui étaient les plus consommés au bar du palais Bourbon... « *Globalement, l'accueil a été bon. Les services de l'assemblée sont excellents, ce sont des experts qui peuvent nous aider, nous éclairer. Ils sont parfois encore surpris parce qu'on leur dit bonjour en les croisant.* » Damien Adam paraphe quelques lettres avant de rejoindre l'hémicycle. En début d'après-midi, après un déjeuner vite avalé dans une brasserie voisine, c'est réunion débat parlementaire. Celui sur la moralisation de la vie politique. Le vote solennel du projet de loi d'habilitation, lui, n'interviendra que vers 21 h 15. Damien Adam sera encore là pour voter. Pour bien sûr. Et ce n'est qu'après avoir assisté au défilé du 14 juillet à Paris qu'il devait rejoindre **Déville-lès-Rouen** pour rencontrer les bénévoles du comité des fêtes. Avant de retourner à l'Assemblée dès lundi.

OLIVIER CASSIAU

Les députés ont donné jeudi soir leur feu vert à une large majorité au gouvernement pour légiférer par ordonnances sur la réforme controversée du code du travail, premier gros chantier du quinquennat. Après quatre jours de débat, le projet de loi d'habilitation a été approuvé par 270 voix contre 50. La majorité ainsi que les Républicains et les Constructifs LR-UDI ont voté pour alors que la Nouvelle gauche (ex-PS), les Insoumis et les communistes ont voté contre.

« Un mémo au ministre de l'Éducation »